

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESETTE & DANSEREAU,
Éditeurs-Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 22 SEPTEMBRE 1894

Des jumeaux peuvent être excentriques ; mais
ils ne sont jamais dépareillés.Je suis plongé jusqu'au cou dans mes affaires
disais le professeur de natation.—Tiens, vous bâtissez ! Comment allez-vous
chauffer votre maison ?

—Je fais venir ma belle-mère.

Cockney, (convalescent, à sa garde malade) —
Donnez-moi de l'eau. Commencez pas une cuillerée
à thé pour m'y habituer peu à peu.*Le professeur.* — Quel est le mauvais côté de la
richesse ?*L'élève.* — C'est le côté qui s'éloigne de nous.—Après tout, ma femme, tu ne peux pas dire,
que je contracte de mauvaises habitudes ?

—En effet, c'est tout le contraire, tu les dilates.

Jeune marié. — Quoi ! Tu as vingt-cinq ans au-
jourd'hui ! Mais l'an dernier à notre mariage, tu
n'en avais que vingt !*La jeune femme.* — C'était le cas, mais j'ai bien
vieilli dans le cours de cette année.

L'UTILITÉ DES PASSE PARTOUT

Premier étudiant. — J'ai des chambres superbes,
avec un passe-partout, pour entrer à toute heure.*Second étudiant.* — Moi, si j'avais un passe-par-
tout, je ne rentrerais jamais.

DIFFÉRENCE DE CARACTÈRE

—Vous allez me payer, disait le créancier à
un marchand de charbon, sinon je serai pour les
grandes mesures.—Comme nous ne nous ressemblons pas ! Je
suis toujours pour les petites mesures, moi.

Commentaires sur l'exposition de Québec



Par un témoin oculaire.

CHAQUE CHOSE A SON TEMPS

L'ancien amoureux. — Comment se fait-il, mon-
sieur, que vous permettez à votre fille de me
poursuivre pour rupture de mariage, quand vous
ne vouliez pas entendre parler de notre union
que vous déclariez déshonorante pour votre fa-
mille.*Le père, indigné.* — Apprenez que je fais chaque
chose à son heure. Dans ce temps-là, je faisais
du sentiment ; maint nant, je suis aux affaires.

AVANT ET APRÈS

M. de Grosmanche. — Des femmes politiques !
Eh ! bien, si ma femme se metait de cabaler, je
l'envoyerais de ma maison. C'est moi qui vous le
dis.*Deux ans après.* — Ma chère Belsamire, je suis
assez sûr d'être élu ; mais par précaution, vas
donc demander aux Pierrette et aux frères Vin-
cent de voter pour moi !

INVITATION ALLÉCHANTE

Un journal de Dakota, publie l'annonce sui-
vante, qui ne manque pas de philosophie :" Si John Jones, qui a déserté sa femme et un
bébé, il y a vingt ans, veut revenir, le susdit bébé
lui promet la meilleure tripotée qu'il a jamais
eue."

QUESTION DE SAVOIR

—Docteur, quel est mon compte ?

—Ma chère dame, comme je sais que vous avez
été bien éprouvée cette année, je ne vous deman-
dai rien.—Mais je voudrais savoir qui de nous deux
doit payer le pharmacien.

L'ESPRIT DE CASTE



(A l'Exposition.)

Signor Coquopolos. — Tu me demandes la raison de
mon indifférence ? J'avais trois ans quand j'appris que
j'avais été couvé par une poule de cinq sous. J'en pleure
encore. Où sont mes ancêtres ?

LA PRIÈRE ET L'AUMONE

Jean et Robert allaient à la messe un dimanche.
Ils avaient tous les deux dix sous en pièce blanche,
Et s'en allaient tout fiers, bras dessus, bras dessous,
Causant de ce qu'on peut acheter pour dix sous.
Juste au seuil de l'église un pauvre les arrête :
" La charité, j'ai faim ! " Jean détournant la tête,
Lui répondit : " Si je n'avais
Qu'un sous, je vous le donnerais !
Je n'ai pas de monnaie aujourd'hui, mon brave homme.
—Moi non plus, dit Robert, mais j'ai toute une somme ;
Prenez-la, voici de l'argent."
Et dans la main de l'indigent
Il met ses beaux dix sous, la pièce tout entière.
Il entra dans l'église alors avec son frère,
Et tous les deux priaient très-bien dans le saint lieu,
Mais la voix de Robert monta seule vers Dieu.Car il ne suffit pas de prier dans un livre ;
Il faut, pour plaire au ciel, aimer les malheureux.
Et leur donner l'argent quand on n'a pas le cuivre.
Joindre les mains, c'est bien ; mais les ouvrir, c'est mieux.

PLUS DANS LE TON

Un monsieur, qui trouve au restaurant, un
cheveu dans sa soupe :—Ma chère belle *waiter*, la prochaine fois,
vous me l'offrirez dans un loquet.

ERREUR FATALE

—Si vous aviez pris la bonne voie, disait le
chapelain à un nouveau prisonnier, vous ne seriez
pas ici.—Je le sais bien, disait le malheureux, au lieu
de chercher à pas er par St. A-bans, c'est la route
de Rouse's Point que j'aurais dû prendre ; je se-
rais maintenant à New-York.

PERD RIEN POUR ATTENDRE

La scène est aux Etats-Unis, le pays du di-
vorce :—Mais si tu ne l'aimes pas, Clara, pourquoi
l'épous-s-tu, quand tu es si bien ici ?*Clara.* — Maman, il m'a mis au défi, et il comp-
tait sur mon caractère. Oh ! il me le paiera
quand nous serons mariés.

LA PREMIERE CHOSE

—Dis-donc, si le feu prenait à l'église, qu'est-
ce qui serait d'abord détruit ?

—Je ne sais pas.

—Mais, l'orgue, imbécile.

—L'orgue ! Pourquoi ça !

—Parceque les pompes ne peuvent pas jouer
sur un orgue.

DÉCISION SUBITE

Le beau jeune homme avait entendu sonner
onze heures sans parler du partir, quand le vieux
père descendit lourdement en se rendant sur le
perron.—Assurement, papa, dit-elle, vous n'allez pas
dehors à cette heure de la nuit.—Une minute seulement, ma fille, je vais dé-
tacher les chiens.Il prit au beau jeune homme une soudaine fan-
tasia de s'en aller.

LE SONGE DE JOSEPH RÉPÉTÉ

Un jeune élégant du meilleur monde, ce qu'on
appelle un beau parti, s'aperçoit au cours d'une
promenade prolongée, dans une petite ville non
loin de Montréal, que toutes les mères avaient
organisé à son occasion la chasse au mari. Il avait
eu surtout à subir les assauts d'une famille remar-
quable par le nombre comme par l'embonpoint
des filles à marier. De là il tombe dans un cercle
envahi par la maigreur.—Dis donc, murmure-t-il à l'oreille de son ami,
est-ce un rêve ? Après les *salanées* grasses les
salanées maigres !